

Rapport aux actionnaires

Banque Commerciale du Canada

a engendré de nouveaux contrats d'exportation de gaz naturel. Les concessions qui versent des taxes, des impôts et des redevances ont généré un renouveau d'intérêt et des placements importants dans des projets d'huile lourde et de sable asphaltique. L'engagement du gouvernement fédéral envers les prix mondiaux de l'énergie et les modifications apportées au Programme énergétique national et à l'Agence d'examen de l'investissement étranger devraient créer un climat d'investissement plus attirant au Canada, un élément essentiel du secteur de l'énergie qui exige un apport important de capitaux.

Nous prévoyons une croissance économique modérée au cours des trois prochaines années, un taux annuel réel de croissance d'environ 3.5% aux États-Unis et de 3.0% au Canada, des taux d'inflation stables, soit aux niveaux actuels et, malheureusement, un progrès minime pour ce qui est de la diminution du taux de chômage. Les taux d'intérêt sont censés baisser légèrement au cours de l'année prochaine parce que le gouvernement du Canada et celui des États-Unis concentrent leurs efforts à diminuer leur énorme déficit. Une croissance économique et une inflation stables, des taux d'intérêt plus bas et un secteur de l'énergie amélioré auront une incidence positive sur les marchés d'exploitation de la B.C.C.

Survol de 1984

Le fait le plus important en 1984 fut l'acquisition, le 27 juin, du reste (61%) des actions en circulation de Westlands Diversified Bancorp, Inc. (Westlands). La Westlands est une société de portefeuille américaine dont les bureaux bancaires autorisés sont répartis dans nombre de secteurs clés en Californie. Avant cette acquisition imprévue, la Banque a inscrit d'importantes pertes de participation relativement à sa quote-part des pertes d'exploitation subies par la Westlands. La conclusion de cette acquisition a fourni à la Banque l'occasion d'attirer des dépôts américains diversifiés lui permettant ainsi de faire une plus grande percée sur le marché américain.

En outre, la Westlands dispose de progiciels élaborés et commercialisables ainsi que de connaissances et de compétences qui lui permettent d'offrir des services hypothécaires rentables. L'exploitation de ces possibilités est déjà commencée grâce à l'apport positif de la Westlands aux bénéfices de la Banque au cours de la période suivant l'acquisition.

L'année dernière, la Banque a décidé de mettre en oeuvre les quatre stratégies importantes suivantes qui devaient avoir une incidence positive sur les résultats de

l'exercice 1984. Bien que tous les objectifs n'aient pas été atteints, des progrès importants ont été faits dans un cadre d'exploitation difficile.

- Amélioration de la productivité en effectuant un contrôle des frais autres que d'intérêts et en procédant à l'automatisation.

À l'exclusion de la Westlands, les frais autres que d'intérêts de la Banque ont diminué de \$1,600,000, soit une baisse de 4.4% par rapport à 1983. À titre de pourcentage de l'actif moyen, abstraction faite de la Westlands, les frais autres que d'intérêts atteignaient 1.45% pour l'exercice comparativement à 1.79% en 1983, reflétant ainsi des gains de productivité continus. Ce rendement amélioré a été atteint par le contrôle des salaires, la diminution des avantages sociaux, la fermeture de succursales de peu d'importance et l'application de techniques efficaces du budget à base zéro. L'acquisition, vers le milieu de l'exercice, de la Westlands est venue contrebalancer ces résultats favorables puisqu'elle apportait le fardeau d'une banque offrant des services complets. Les frais d'exploitation ont donc augmenté de \$5,700,000 et les frais autres que d'intérêts ont augmenté de \$4,100,000 ou de 11.0% en 1984.

La poursuite des contrôles rigides des dépenses, des gains de rendement à l'intégration complète de la Westlands et un engagement continu vis-à-vis de l'automatisation se traduiront par des gains de productivité additionnels au cours des deux ou trois prochaines années.

- Reprise de la croissance prudente des prêts.
L'actif total a fait un bond de \$700,000,000 ou de 28.8% au cours de 1984. La consolidation de l'actif de la Westlands compte pour \$400,000,000 de l'augmentation. La croissance des prêts en Ontario et en Californie, les marchés cibles clés de la B.C.C., fut des plus encourageantes.
- Réduction des prêts non productifs et des pertes sur prêts.

À la fin de l'exercice, le montant global des prêts non productifs représentait 7.9% de l'actif admissible comparativement à 5.9% au 31 octobre 1983. Mise à part la Westlands, les prêts non productifs de la B.C.C. s'élevant à \$139,000,000 étaient inférieurs de 34% au sommet atteint au cours de l'exercice.

La majorité des éléments d'actif non productifs est directement reliée aux prêts immobiliers en Alberta et en Colombie-Britannique et aux prêts